

## À Saint-Saëns, Tubao chante sous la pluie

De l'art de profiter des opportunités. Spécialisée depuis les années 60 dans les citernes agricoles, une activité plus vouée à végéter qu'à croître, la PME brayonne Auzou (eff. 30 - CA 7 M€) a pris, il y a cinq ans, un virage sur l'aile en se diversifiant dans la conception et la fabrication de bassins (d'orage, de rétention, de stockage...) en acier galvanisé. En fait, de gigantesques tuyaux fermés aux deux extrémités à la manière des cannettes de boisson.

Ce tournant inspiré vers le green business a été salutaire pour l'entreprise.

Vendues sous la marque Tubao, les énormes buses conçues par le bureau d'étude de Saint-Saëns se vendent comme des petits pains à la faveur des nouvelles réglementations sur la récupération des eaux de pluie.

Elles équipent aujourd'hui des zones artisanales et commerciales, des lotissements, des parkings... à travers toute la France.

### La production a triplé

Entre 2010 et 2013, la société a multiplié par trois sa production passée de 3 000 à 9 000 mètres linéaires au point que son président table sur un doublement du chiffre d'affaires et de l'effectif à horizon 2020.

Un objectif parfaitement réaliste à l'en croire : « *Notre solution est plus maniable, moins coûteuse et moins contraignante en termes de génie civil que celles en béton* ».

Fort de ses résultats encourageants dans l'hexagone, François-Régis du Mesnil croit possible de gagner des marchés dans les pays du Maghreb où de nombreux besoins en infrastructures restent insatisfaits. Dans cette perspective, il participera dans quelques semaines au salon Pollutech de Casablanca au Maroc.

Enfin côté innovation, l'entreprise ne relâche pas l'effort. Ses ingénieurs développent une gamme de mobilier urbain en acier galvanisé et un revêtement de protection pour les milieux salins.

Nota : signe particulier, la marque Tubao est omniprésente sur internet et sur les réseaux sociaux. Un réflexe assez inhabituel pour une PME industrielle. Explication de sa porte-parole : « *Nous cherchons à nous démarquer en essayant de rendre glamour une activité qui ne l'est pas à première vue* ». Et à première vue, cette stratégie de communication offensive semble payante.

## EN COULISSES

### Bruneau, un réseau sinon rien

*Le nouveau maire UMP de Caen, qui est aussi président de l'agglomération, se rallie, presque mot pour mot, à la position des géographes normands sur la question de la future organisation politique et administrative de la Normandie réunifiée. Comme eux, Joël Bruneau ne veut pas d'une capitale à proprement parler. Il nous a fait parvenir une tribune dans laquelle il défend la constitution d'un pôle métropolitain entre les grandes agglomérations, seule issue selon lui pour créer « un pôle d'équilibre entre Paris et l'axe Rennes-Nantes ». La fusion des Normandie semblant inéluctable, peut-être serait-il bon que nos grands élus de Haute et Basse se réunissent pour arrêter une position commune plutôt que de se répondre par médias interposés ? Non ?*

### Ces Japonais, si loin, si proches

*Le carnet de rendez-vous de Nicolas Mayer-Rossignol, en voyage au Japon démontre s'il en était besoin le poids non négligeable des investissements nippons en Haute-Normandie. Sachant combien il est bon d'affermir les liens avec les maisons-mères, le président de la Région a rencontré dirigeants et responsables de plusieurs groupes ayant pignon sur rue dans le 276 : Jtekt, propriétaire de l'usine Koyo Bearings de Maromme, Nichirei, reprenneur des transports Godfroy (Caen et Le Havre), l'armateur Mitsui présent Porte Océane, le chimiste Howa/Tramico (Brionne), le fabricant de machines Amada (Auffay) mais aussi le spécialiste des roulements NTN, futur partenaire d'Areva pour la construction des éoliennes offshore.*

### Canal Seine-Nord, touché pas coulé

*Replié sur ses terres depuis son départ du gouvernement, l'ancien secrétaire d'État aux Transports veut croire que le canal Seine Nord verra bien le jour. Il explique, dans une interview au Courrier Picard, avoir obtenu l'assurance de la présidence de la République et du Premier ministre que le projet connu sous l'acronyme de CSNE sera mené à son terme. « Il y aura une annonce officielle d'ici la fin de l'année » jure Frédéric Cuvillier.*

### La CASE recase son hôtel d'agglo

*Il ne sera pas resté longtemps inoccupé. Situé à Val-de-Reuil, l'ancien hôtel d'agglo de Seine-Eure, aujourd'hui transféré à Louviers, vient d'être vendu pour 800 K€ au groupe de nettoyage Ternett (eff. 1 460 - CA 20 M€) qui y installera son siège social auparavant domicilié à Évreux. La société cherchait un site pour regrouper son staff administratif en forte expansion suite à plusieurs acquisitions (Ernett fin 2013 puis tout récemment l'entreprise dieppoise Eclanet rachetée en juillet). Elle a trouvé.*